

Le massacre par les Ottomans des bénédictines de Notre-Dame-du-Calvaire, ça ne vous dit rien ?

écrit par Olivia Blanche | 30 novembre 2016



Je suis en train de lire, en poche Pocket, un excellent roman historique, paru en 2012, dont l'auteur est Yann KERLAU : *L'Echiquier de la Reine*. Il s'agit de la reine Christine de Suède. (Nous le savons les Christines ont du caractère !)

Grâce au talent de l'auteur et à l'intrépidité de son héroïne, nous voyageons à travers l'Europe et découvrons le paysage artistique et politique de l'époque. Christine de Suède fut la contemporaine de Louis XIV, quoique son aînée de plusieurs années. Et, au fil du roman il est intéressant de lire certains faits historiques, oubliés de tous, pour ne pas dire inconnus pour certains, tel le massacre par les Ottomans des bénédictines de Notre-Dame-du-Calvaire, à la frontière de l'Ukraine, dans la petite bourgade de Zamosc.

Sans tout dévoiler, l'une des héroïnes du roman, relate cette tragédie à laquelle elle a pu échapper, par miracle :

– « Après le massacre du couvent de Zamosc et le formidable incendie allumé par ces

barbares, le désordre s'était emparé du monde et avait dicté les lois d'un tumulte issu des temps anciens. Cernées par les flammes, les moniales s'étaient jetées dans la gueule du loup. En riant aux éclats, les Turcs les avaient violées, sodomisées, torturées avant de les jeter vivantes dans une fosse qu'elles avaient creusées de leurs mains. Pas une n'en avait réchappé. Le cachot où j'avais été enfermée par l'abbesse quelques jours auparavant m'avait épargné de mourir comme mes compagnes. (...)

Dehors, le spectacle qui m'attendait me fit vomir le peu de nourriture que je venais d'ingurgiter. Piquées sur des pieux, les yeux crevés, deux religieuses avaient été éventrées et leurs viscères gisaient à terre, lapés par les vautours. Dans ce qui avait été naguère un jardin d'agrément, le seul homme du couvent, un cuisinier balte, avait été ligoté, la face contre la pierre d'une colonne. (...) Pieds coupés, langue arrachée, il me fallut quelques minutes pour comprendre qu'il s'agissait de l'homme que j'avais connu ».

Plus loin, dans l'histoire il est question de Louis XIV, au moment où les Turcs menacent toute l'Europe en pénétrant en Autriche. Et nous apprenons ainsi que ce grand roi, à l'instar de son aïeul François 1er, ménage les Ottomans en ne se joignant pas à la coalition européenne contre eux...

Si, vous m'y engagez, je suis disposée à recopier ici les passages les plus marquants de ce moment qui a failli faire basculer l'Europe dans l'islamisme... Mais, j'encourage chacun à s'offrir ce magnifique roman (8 euros en poche) dont les atrocités citées plus haut ne sont, heureusement, qu'un épisode.